



*Fiabilité Des Bases Informatisées Dans L'enseignement
/ Apprentissage Du Français À L'université
Reliability of computerized databases in the teaching
/ Learning of French at university*

Brahim KETHIRI

Université de Mohamed Kheider-Biskra (Algérie)

brahim.kethiri@univ-biskra.dz

Résumé:

Des études montrent qu'en raison de facteurs historiques et sociolinguistiques le français en usage en Algérie diffère sur le plan du lexique de celui de référence. En nous aidant des TIC, il est aujourd'hui possible de solliciter un portail lexicographique mis à la portée des apprenants pour un enseignement du français en présentiel ou à distance.

informations sur l'article

Reçu
09 Janvier 2022
Acceptation
09 Février 2022

Mots clés:

- ✓ Semiotics of space,
- ✓ semantic value,
- ✓ reading novel

Abstract :

Studies show that due to historical and sociolinguistic factors, the French in use in Algeria differs in terms of lexicon from that of reference. By using ICTs, it is possible to request a National Center for Textual and Lexical Resources lexicographic portal freely available to everyone for teaching French face-to-face or remotely.

Article info

Received
09 January 2022
Accepted
09 February 2022

Keywords:

- ✓ Bases informatisées (BDLP, TLFi),
- ✓ Français exogène
- ✓ français endogène,

1-Introduction

Nous savons depuis longtemps que pour les apprenants et enseignants algériens le dictionnaire en format papier est le reflet fidèle et exhaustif de la langue française. Cependant, force est de reconnaître qu'il reste peu évident le déplacement, par exemple, des 16 volumes du «Trésor de la langue française» dans une classe de langue.

A l'ère du numérique où des bases informatisées telles le Trésor de la Langue Française informatisé et la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone (BDLP) sont mises gracieusement sur le web et à la disposition de tout un chacun. Si nous ajoutons l'avènement de l'enseignement à distance (E.A.D) à l'université conséquemment à la crise sanitaire mondiale, le moment est opportun pour nous interroger sur le recours à des ressources lexicales de ce type pour un enseignement / apprentissage efficient du français langue étrangère en Algérie.

Avoir le pouvoir de consulter presque simultanément et en peu de clics deux bases informatisées de grande envergure et savamment conçues aideraient l'apprenant et/ou l'enseignant dans le contexte algérien à mettre en relation directe le mot de forme gallo-romane avec ses emplois différenciés en France et en Algérie.

C'est donc à travers l'exploitation de ces bases que nous nous accordons le choix de transmettre à l'apprenant algérien que le français en usage en Algérie se présente comme un mélange de formes lexicales attestées dans le français de référence et des formes néologiques appelées (algérianismes) conséquence d'un emploi caractéristique à ce pays. (Kethiri, sans année, p. 67)

Enfin, dans cet article nous tenterons de montrer, un tant soit peu, la faisabilité et fiabilité de l'enseignement/ apprentissage du lexique en présentiel et / ou distanciel en accédant à des bases électroniques et en milieu universitaire.

1. Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)

Le Trésor de la Langue Française (TLF) est un dictionnaire de référence des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles rédigé par le Centre

National de Recherche Scientifique (CNRS) en 16 volumes et 1 supplément, à l'opposé le TLFi, en accès libre, est tout simplement sa version informatisée constituée de:

- 100 000 mots avec leur histoire,
- 270 000 définitions,
- 430 000 exemples,
- 350 millions de caractères.

En tant que dictionnaire électronique, il est convoité par ce qu'il offre à ses utilisateurs : puissance de recherche et traitement qualitatif. Ce bon traitement a aidé à la décomposition du texte du TLF en objets élémentaires, c'est-à-dire présence des définitions, exemples, indicateurs de domaine technique, indicateurs sémantiques, grammaticaux, stylistiques, etc. a permis aussi l'analyse des relations hiérarchiques liant ces objets. (<http://atilf.atilf.fr/tlfi.htm>)

Les concepteurs du site, ont donc conçu le Tlfi avec trois niveaux de consultation(Ibid):

- *visualisation simple d'un article : lecture du dictionnaire, article par article, avec possibilité de mettre en évidence tel ou tel type d'information. Ex. : repérer les définitions, les syntagmes,...*
- *recherche assistée : visualiser, par exemple, tous les mots d'origine espagnole, tous les mots utilisés dans la marine, tous les régionalismes, ...*
- *requêtes complexes : visualiser les termes de la marine en rapport avec la manœuvre des voiles...*

Notre intérêt, pour ses différents niveaux de consultation, s'est porté particulièrement sur la visualisation simple d'un article. De ce fait, l'apprenant, pour notre cas, est appelé à lire les définitions des mots constituant le lexique de la langue française.

2. Base de Données Lexicographiques Pan-francophone (Bdlp)

• Nous avons été témoin et acteur, par le passé, de la réalisation de la BDLP Algérie, projet visant initialement à décrire les ressources lexicales du français dans l'ensemble de la francophonie. Sans être pour autant un dictionnaire, la BDLP est une collection de dossier concernant des mots. Partant de particularités lexicales présentes dans des pays francophones, des équipes de linguistes nationaux

ont dressé un certain nombre de lexiques différentiels. Pour ce faire, un cadre théorique et une critériologie identiques ont permis de résoudre de manière non empirique le problème d'acceptabilité, préalable indispensable à l'établissement de la nomenclature de la bdlp.

La BDLP se compose donc de plusieurs sous corpus nationaux ou régionaux qui peuvent être mis en relation grâce à un logiciel d'exploitation commun. Elle est conçue pour être consultée et répondre à distance. Elle est en outre le nom du projet international qui regroupe en son sein diverses bases appelées aussi BDLP ; dans le cas d'une base particulière, la précision est donnée par une appellation composée BDLP-Algérie, BDLP-Maroc, BDLP-Québec...

Enfin, la BDLP s'intègre au Trésor de la langue française informatisé disponible sur le net. Il suffit uniquement d'introduire un renvoi à la BDLP dans le texte du TLFi et inversement pour que nous puissions remarquer l'emploi caractéristique de la variété de français prise en compte dans un des pays dits francophones, nous trouvons le français en usage en Algérie, au Maroc, en Suisse, au Québec, en Belgique,...). Nous pouvons reconnaître, si le TLFi constitue le français de référence, la BDLP est formée à partir des usages de la langue française ayant cours dans des pays francophones.

2.1. Bdlp-Algérie

Il est intéressant de voir ce que l'équipe de linguistes algériens en charge du projet de la base de données lexicographiques Algérie, intégrée à la base de données lexicographiques pan-francophone a conçu comme inventaire. Son travail a consisté à dresser un inventaire de mots présents dans le français utilisé par des Algériens mais absents du français de référence. Ce travail a consisté à mettre en valeur les particularités (au niveau lexical s'entend), d'un français utilisé par des non natifs et dans un pays tiers, l'Algérie. Il s'agit d'une variété de français en usage et selon le découpage de A. Queffélec valable pour ce pays et correspondant à l'usage ordinaire de locuteurs qui ont suivi un cursus universitaire pour leur majorité et qui continuent à le pratiquer après leur scolarité pour des raisons diverses et dans divers contextes.

« Le français standard "momifié" a toujours été protégé par l'institution scolaire; il s'est vu contraint de s'adapter aux réalités socio-culturelles de l'Algérie, au terme d'un passage obligé pour son épanouissement et sa survie. Bannir la pression normative, qui a entravé l'émergence d'un français endogène à côté du français exogène ou standard le rendra plus dynamique», promet Queffélec A. (Queffélec, sans année)

Favorisé par un contexte plurilinguistique local, les travaux lexicographiques ont en premier abouti à la publication de l'inventaire des particularités lexicales du français écrit et parlé en Algérie (abrégé en Lexique Algérie) et à la construction de la base de données lexicographique, intégrée à la Bdlp. Il s'agit d'une description des unités lexicales de ce français par des non natifs qui selon C. Poirier (Poitiers, 1995, p. 14) ont contribué à « l'identification des emplois caractéristiques, étude de leur comportement fonctionnel dans le discours, de la provenance de ces emplois et de l'utilisation qu'en font spontanément les locuteurs. »

3. Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF)

Cette unité mixte de recherche (ATILF) née en 2001 du rapprochement de l'Institut National de la Langue Française (INALF - CNRS) et de LANDISCO (Langue Discours Cognition - Université Nancy 2) est membre de la fédération CNRS - [Institut de Linguistique Française](#) et du consortium international [TEI](#) (TextEncoding Initiative).

a) Les projets scientifiques de l'Atilf sont de plusieurs types, nous y trouvons une panoplie:

La [linguistique historique française et romane](#) :

- Lexicologie et lexicographie historique du français
- Étymologie française, gallo romane et romane
- Syntaxe historique française

Le [lexique](#) :

- Morphologie constructionnelle
- Lexicologie théorique et descriptive
- Lexicographie franco-allemande
- Du lexique à la phrase
- Lexique et corpus

[La didactique des langues et sociolinguistique](#) :

- Autonomie et apprentissage autodirigé
- Langage, travail et formation

- Culture d'enseignement, culture d'apprentissage
- Appropriation des langues et du langage en maternelle

Le discours :

- Ajouts (épexégèse)
- Analyse de corpus
- Syntaxe et discours
- Aspects linguistique et pragmatique des interactions verbales
- Discours et prosodie

Les ressources : normalisation, annotation, exploitation

- Constitution, annotation et normalisation de ressources
- Mise à disposition, exploitation et valorisation de ressources
- Exploitation de corpus pour les recherches en langue et littérature françaises

b) L'accès à la plateforme

L'accès est rendu possible grâce à une Plateforme nationale de ressources linguistiques différentes soutenue par l'Institut National en Sciences Humaines et Sociales du CNRS (CNRTL) est disponible par un: Portail lexical / Corpus / Lexiques / Dictionnaires / Outils d'analyse. Les ressources linguistiques informatisées pour étudier et connaître la langue française sont au nombre de 5:

1. Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi),
2. Les Dictionnaires de l'Académie française informatisés : de la 1ère édition (1694) à la 9^{ème} édition (1992),
3. Les bases de données textuelles FrantextPlus de 3 650 textes français du XVI^{ème} au XX^{ème} siècles: 218 textes des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles et 22 textes médiévaux,
4. Encyclopédie Diderot et d'Alembert : 72 000 articles - 17 millions de mots - 2569 planches,
5. Matériaux pour le dictionnaire du Moyen Français : 13 lexiques – 69 089 articles correspondant à une nomenclature de 26 354 lemmes

4. Centre National de Ressources textuelles et lexicales (CNRTL)

Le centre intègre le recensement, la documentation (métadonnées), la normalisation, l'archivage, l'enrichissement et la diffusion des ressources. La pérennité du service et des données est garantie par l'adossement à l'UMR ATILF (CNRS – Nancy

Université), le soutien du CNRS ainsi que son intégration dans le projet d'équipement d'excellence d'Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGue (ORTOLANG) (**Ibid**). Le projet ORTOLANG doté d'une infrastructure en réseau propose une "réserve" de données (corpus, lexiques, dictionnaires, etc.) et d'outils sur la langue française.»(<https://www.ortolang.fr>)

Le portail lexical (CNRTL) est enfin, un projet mené par le laboratoire ATILF avec pour objectif la valorisation des ressources linguistiques issues de différents projets de recherche au sein d'un portail unique.

L'accès au Tlfi et à la Bdpl se réalise grâce au site de l'Atilf. Les ressources pouvant être présentement utilisées sont au nombre de six(<http://www.cnrtl.fr/definition/portail>):

1. Morphologie	Le lexique Morphalou 2.0 Phonétisation réalisée par l'équipe Parole au LORIA Le synthétiseur de voix utilise LIA PHON et MBROLA
2. Lexicographie	Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) Les dictionnaires de l' Académie Française (4 ^{ème} , 8 ^{ème} et 9 ^{ème} édition) La Base de données lexicographiques panfrancophone de l'université Laval de Québec La Base Historique du Vocabulaire Français du laboratoire ATILF Le Dictionnaire du Moyen Français (1330 - 1500) du laboratoire ATILF Le Du Cange (Moyen Âge) de l' École Nationale des Chartes
3. Etymologie	Le Trésor de la Langue Française informatisé Le projet de recherche TLF-Étym (mise à jour des notices étymologiques du TLF)
4. Synonymie et Antonymie	Le dictionnaire de synonymes du laboratoire CRISCO
5. Proxémie	Projet Prox du laboratoire ERSS
6. Concordance	Le corpus FranTEXT libre de droits

5. Faisabilité et apports en classe de français

Nous relevons que « le portail lexical CNTRL fonctionne avec un système d'onglets. Un clic sur un onglet (exemple Lexicographie) affiche une interface permettant de saisir une forme (lemme ou flexion) pour en afficher le contenu dans la catégorie linguistique sélectionnée. Un système de navigation [nous] permet également grâce à un double-clic d'effectuer une recherche sur n'importe quel mot dans la catégorie linguistique désirée. Pour assurer la pérennisation et faciliter le référencement des ressources du portail lexical sur le Web, un système simple de lien Internet (URL) a été mis en place pour pointer sur les ressources du portail. » (<http://circe.atilf.fr/>)

Pour le besoin de notre démonstration, nous partons d'un exemplier présenté dans un ordre alphabétique et constitué de sept lexies gallo-romanes ayant en commun une particularité,

chacune d'elles est dotée d'un sens inexistant dans le français de référence :

1. Aplaventrisme / 2. Ballonner / 3. Chaîne / 4. Cycliste / 5. Débrouiller qqch / 6. Domicilier / 7. Taxieur.

Avec en toile de fond, le vœu d'opposer au niveau lexical les deux variétés de français désormais existantes et reconnues par la majorité des linguistes francophones: français exogène / français endogène. Notons que le corpus national bien qu'informatisé, pourrait aux yeux de S.Lafage (Lafarge, 1993, p. 34) « après chaque collecte, être aisément corrigé, remis à jour et complété. Ainsi les modifications intervenues seraient à leur tour communiquées » un jour à la BDLP-Algérie.

Dans la page web ci-dessous (<http://circe.atilf.fr/>), nous entrons une à une les formes lexicales choisies et obtenons les résultats affichés ci-dessous en pp.7-18:

1. APLAVENTRISME

-TLFi

aplaventrisme

Entrez une forme

Erreur

Cette forme est introuvable !

-BDLP

aplaventrisme

Entrez une forme

Aplaventrisme

Résultats de "aplaventrisme" dans la Base de Données

Lexicographiques Panfrancophone

Vedette(s)

Définition(s)

Francophonie

aplaventrisme, n. m.

Fait de ramper devant les
supérieurs, soumission servile.



Algérie



2. BALLONNER

-TLFi:

Entrez une forme

ballonner

options d'affichage catégorie :

- BALLONNER, verbe.

A.-Emploitrans.

1. Gonfler, donner le bombement, l'arrondi, le volume d'un ballon :

1. Un sourire qui allait de l'une à l'autre oreille **ballonnait** ses joues grasses et rapetissait ses yeux narquois dont l'angle externe disparaissait dans une patte d'oie de rides facétieuses. T. Gautier, *Le Capitaine Fracasse*, 1863, p. 183.

2. Les deux messieurs ont allumé des cigarettes. Ils sortent, les voilà dans l'air pur, au soleil. Ils passent le long des grandes vitres, en tenant leurs chapeaux à deux mains. Ils rient; le vent **ballonne** leurs manteaux. Sartre, *La Nausée*, 1938, p. 135.

– En partic., MÉD. [Le compl. d'obj. désigne l'abdomen ou l'estomac] Distendre et gonfler

par l'accumulation de gaz intestinaux; provoquer le ballonnement :

3. On allait ensemble la nuit piller les mangeoires des chevaux. On en rapportait des fèves, de terribles fèves qui **ballonnaient** le ventre et qu'on mangeait tout de même, véritable nourriture de cheval. Van der Meersch, *Invasion 14*, 1935, p. 376.

– Absol., CHORÉGR. (cf. ballonné) :

4. Vivian s'est élancé; il se détend en arabesque, retombe derrière M^{lle} Beaupré et la saisit à la taille, classiquement : – Il **ballonne** à la perfection, souffle M. Courtecuisse à l'oreille de M. le Directeur. P. Morand, *Rococo*, 1933, p. 52.

2. Emploi pronom. :

5. Elle ne portait pas assez de jupons, ce qui

ajoutait encore à ses allures masculines. L'autre, en revanche, **se ballonnait** tant qu'elle pouvait et mettait des robes ouatées, voulant dissimuler la maigreur de ses formes. Reider, *M^{lle} Vallantin*, 1862, p. 74.

6. Le jour, j'avais des vertiges; je m'anémiais. Maman et le médecin disaient : « C'est la formation. » Je détestais ce mot, et le sourd travail qui se faisait dans mon corps. (...) je répugnais à l'idée de voir mon torse **se ballonner**; ... S. de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958, p. 102.

– *Figuré* :

7. Sir Ralph (...) était plus habile qu'eux tous [les amis] à laisser tomber ces riens de la vie intime qui **se ballonnent** au souffle obligeant du commérage. G. Sand, *Indiana*, 1832, p. 236.

– *Spéc. MÉD.* Se distendre et se gonfler, devenir ballonné. *Dans certaines maladies, le ventre se ballonne* (Ac. 1932).

Rem. Attesté d'autre part dans Ac. Compl. 1842, Lar. 19^e, Littré, *Nouv. Lar. ill.*, DG, Lar. 20^e, Rob. et Quillet 1965.

– *P. méton.* :

8. Quand on fait chauffer pendant quelques minutes dans une étuve à 80 à 90 degrés un lapin vivant et un autre lapin qu'on tue à l'instant même, il arrive que le lapin tué **se ballonne** considérablement et que les gaz de son intestin augmentent considérablement, tandis que cela n'a pas lieu chez le lapin vivant. C. Bernard, *Cahier de notes*, 1860, p. 44.

– *P. métaph.* :

9. (...) ta femme reconnaîtra (...) que tandis que son cœur *gonfle* et **se ballonne** de vapeurs, tu marches résolument, sans plainte, sans

récompense, dans la voie du sacrifice, du devoir. Proudhon, *La Pornocratie*, 1865, p. 222.

B. – Emploi intrans. :

10. La masse liquide ayant diminué dans la barque, la pression extérieure augmentait. Le gonflement du préart grossissait. Il **ballonnait** de plus en plus. C'était comme un abcès prêt à s'ouvrir. Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, 1866, p. 388.

11. Du côté de Villegrange, une nuée sombre **ballonne** à l'horizon. R. Martin du Gard, *Vieille France*, 1933, p. 1062.

12. Sa nudité s'enveloppe d'un long peignoir fait de bandes alternées de satin rose et de valencienne. Cela ne fait qu'ennuager d'aurore et de blanc sa chair ambrée, s'enroule autour des jambes, **ballonne** sur les hanches... T'Serstevens, *L'Itinéraire espagnol*, 1933, p. 120.

– *P. anal.* avec l'emploi *méd.*, *supra*. [Le suj. désigne l'abdomen] Se gonfler et s'alourdir par suite d'excès de table :

13. Mais plutôt crever qu'en laisser [d'un pâté]. Il n'en est pas resté une miette. J'avais le ventre qui **ballonnait**. M. Aymé, *Travelingue*, 1941, p. 181.

PRONONC. : [balône].

ÉTYMOL. ET HIST. – 1584 « gonfler en forme de ballon » fig. (Du Monin, *Uranologie*, e 4 b d'apr. Vaganay dans *Fr. mod.*, t. 5, p. 71 : Ce souci qui **ballonne** ta tête), attest. isolée; 1835 *méd.* *balonné* (Ac.); 1838 *méd.* *balonner* (Ac. Compl. 1842). Dér. de *ballon*^{1*}; dés. -er.

STAT. – **Fréq. abs. littér.** : 31.

-BDLP :

Entrez une forme

[options d'affichage](#) [catégorie](#) :

- [BALLONNER](#)

Résultats de "ballonner" dans la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone

Vedette(s)

Définition(s)

Francophonie

ballonner, v. trans.

Rendre une femme enceinte.



1. CHAÎNE

-TLFi :

Entrez une forme

[options d'affichage](#) [catégorie](#) :

- [CHAÎNE, subst. fém.](#)

2. ADMIN. PÉNITENTIAIRE. Liens métalliques destinés à retenir un prisonnier dans sa cellule ou dans un convoi de condamnés; entraves reliant un prisonnier à un autre ou à une chaîne commune. *Lourdes, pesantes chaînes; compagnon de chaîne; porter des chaînes; tirer, traîner sa (ses) chaîne(s); mettre, river à la chaîne :*

4. – Madame, reprit Farrabesche, pendant dix ans, j'ai porté, dit-il en montrant sa jambe, une **chaîne** attachée par un gros anneau de fer, et qui me liait à un autre homme (...) Chaque soir et chaque matin, on passe la **chaîne** de chaque couple dans une grande **chaîne** appelée le *filet de rames*. Ce filet maintient tous les couples par les pieds, et borde le *tolard*. Balzac, *Le Curé de village*, 1839, p. 179.

♦ Double, triple chaîne. Dispositif caractérisant la peine encourue par un condamné ayant commis une faute ou tenté de s'évader. *Le boulet au pied, (...) les coups de bâton! La double chaîne pour rien. Le cachot pour un mot* (Hugo, *Les Misérables*, t. 1, 1862, p. 99).

– P. méton. L'ensemble des prisonniers partant pour le bagne; peine des galères :

5. Les forçats, assis par terre, dans l'ordre où ils avaient été disposés, présentaient successivement leur tête à un carcan de fer que l'on rivait à froid par derrière, et qui faisait partie de la **chaîne** générale, où ces misérables devaient rester attachés jusqu'au jour de leur arrivée à Brest. Jouy, *L'Hermite de la Chaussée d'Antin*, t. 3, 1813, p. 305.

3. [La chaîne ayant valeur de symb.]

a) INSTIT., vx. Huissier à la chaîne. Huissier du conseil du roi portant au cou une chaîne d'or, symbolisant son appartenance à l'autorité dont il relève :

6. ... le directeur était au Conseil d'État, en sorte que l'*huissier à chaîne* donnait aux garçons de bureaux un petit *five o'clock* de famille. Courteline, *Messieurs-les-Ronds-de-cuir*, 1893, 5^e tabl., III, p. 200.

b) HÉRALD. Meuble d'armoiries. *Les armes de Navarre sont des chaînes d'or en champ de gueule* (Besch. 1845).

B. – P. métaph. ou au fig. Lien, engagement moral et plus particulièrement ce qui pèse, retient, asservit l'homme.

1. Lien affectif, social ou moral unissant des personnes entre elles.

a) Sans nuance péj. Lien naturel d'affection, attachement à un être. *La chaîne des affections* (M^{me} de Staël, *De l'Allemagne*, t. 1, 1810, p. 135):

7. Il adorait mes enfants, et, d'instinct, mes enfants le chérissaient. C'étaient là de *douces chaînes*, et la pureté de nos affections me les rendait plus précieuses encore. G. Sand, *Histoire de ma vie*, t. 4, 1855, p. 371.

b) Spéc., gén. au plur. Les chaînes du mariage ou absol.

– Sans nuance péj. Il est doux, dans l'amour, de sentir le poids de la chaîne (Saint-Exupéry, *Citadelle*, 1944, p. 988).

– Cour., péj. Servitude, engagement contraignant. *Le spectre du mariage, agitant ses chaînes – les chaînes du mariage, (...) – empoisonne tout amour avec une jeune fille* (Montherlant, *Le Démon du bien*, 1937, p. 1239):

8. Quand on est deux, l'hymen est une **chaîne** Dont il est malaisé de supporter le poids; Mais on la sent peser à peine, Quand on est trois. Meilhac, Halévy, *La Belle Hélène*, 1865, I, 11, p. 210.

2. État de servitude morale, d'aliénation. *Je mesure la force de mes liens, je soupèse ma chaîne, je dénombre mes entraves* (Barrès, *Mes cahiers*, t. 3, 1903-04, p. 92):

9. Tout gouvernement est un mal, tout gouvernement est un joug; mais n'allons pas en conclure qu'il faille le briser. Puisque c'est notre sort que d'être esclaves, supportons notre **chaîne** sans nous plaindre, sachons en composer les anneaux de roi ou de tribus selon les temps, et surtout selon nos mœurs. Chateaubriand, *Essai sur les Révolutions*, t. 2, 1826, p. 78.

– Spéc. Liens particuliers de dépendance, sociale, intellectuelle ou morale. *La religion était une chaîne qui le retenait* (Fustel de Coulanges, *La Cité antique*, 1864, p. 139):

10. La science – qui le sait mieux que moi – n'est pas une évasion; c'est une **chaîne**, dont la réflexion rive le fer. L. Daudet, *Le Napus*, 1927, p. 240.

SYNT. *Briser, rompre, secouer sa (ses) chaîne(s). S'agiter dans ses chaînes* (Amiel, *Journal intime*, 1866, p. 529).

Rem. Noter, dans les emplois fig., la fréq. duplur. exprimant la force du lien.

II.–[P. anal. avec la succession des anneaux composant une chaîne]

A.–Suite ininterrompue d'éléments semblables ou de personnes formant un tout cohérent.

1. Succession, assemblage d'éléments ou de choses. *Une chaîne d'oignons. Des chaînes de saucisses rouges* (Cendrars, *Bourlinguer*, 1948, p. 251).

– Emplois spéc.

a) SC. DE LA NATURE et SC. HUM.

♦ ANAT. et PHYSIOL. Suite de pièces anatomiques. *Chaîne osseuse, chaîne des osselets. Chaîne nerveuse, sympathique.* Suite de ganglions faisant partie du système nerveux. *Chaîne ganglionnaire, chaîne de neurones, chaîne de réflexes. Chaîne neuronique comprenant (...) un neurone sensitif, (...) un neurone moteur, (...) des neurones d'association* (H. Camefort, A. Gama, *Sc. nat.*, 1960, p. 259).

♦ CHIM. Ensemble d'atomes de carbone liés les uns aux autres dans les composés organiques. *Chaîne ouverte, chaîne fermée. Réaction en chaîne.* Réaction se produisant de proche en proche, lorsque le noyau d'un atome a été atteint par un neutron, lequel libère d'autres neutrons agissant sur les noyaux voisins, etc. *La première réaction en chaîne aurait été obtenue en U.R.S.S. au printemps 1947 dans une pile à uranium et graphite* (Goldschmidt, *L'Aventure atomique*, 1962, p. 82).

Au fig. *Le charme provoque une réaction en chaîne au-dedans de l'être et gagne de proche en proche* (Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien*, 1957, p. 87).

♦ ÉCOL. *Chaîne alimentaire, chaîne biologique.* Lien nutritionnel unissant les différentes espèces, du végétal (producteur) au carnivore (consommateur) (d'apr. *Biol. t. 1* 1970); cf. aussi Colas-Cab. 1968.

♦ GÉOGR. *Chaîne de montagnes.* Suite ininterrompue de montagnes généralement élevées caractérisées par une structure commune; p. ext. ensemble de montagnes, de collines appartenant à un même relief. *Chaîne de plissement; chaîne des Alpes, des Pyrénées :*

11. ... le manoir s'élevait au fond d'un joli vallon couvert de prairies et de haies d'aubépine, courant entre deux **chaînes de collines** boisées, et descendant par une pente douce d'une demi-lieue environ jusqu'à la mer, qui venait mourir sur une plage de sable fin et dépourvue de tout écueil. Ponson du Terrail, *Rocambole*, t. 1, L'Héritage mystérieux, 1859, p. 400.

Ensemble d'accidents de relief présentant une disposition ordonnée. *Une chaîne d'étangs* (Ac. 1798); *une chaîne de brisants, de rochers* (Nouv. Lar. ill.). *Une chaîne d'îles divisées en plusieurs groupes* (Voyage de La Pérouse, t. 1, 1797, p. 175).

♦ LING. *Chaîne de discours, chaîne parlée.* Succession d'unités phoniques (ou phonèmes) se combinant entre elles sur l'axe syntagmatique pour former des énoncés de phrase dans une langue donnée. *L'oreille perçoit dans toute chaîne parlée la division en syllabes, et dans toute syllabe une sonante* (Saussure, *Cours de ling. gén.*, 1916, p. 88). *La chaîne des mots* (Cocteau, *La Difficulté d'être*, 1947, p. 181).

♦ PÉDOL. *Chaîne de sols.* Suite de sols étagés liés entre eux par certains éléments constitutifs.

Rem. Attesté ds Plais.-Caill. 1958, *Lar. encyclop.*, Rob. Suppl. 1970 et George 1970. *Chaîne de végétation.*, Distribution de la végétation sur un versant en fonction de la pente, des sols, du drainage, des microclimats, etc.`` (George 1970).

♦ PHILOL. *Chaîne des auteurs.* Suite d'auteurs se succédant chronologiquement et littérairement apparentés par leur style, leurs tendances, les thèmes qu'ils ont développés. *La chaîne Vigny-Baudelaire-Mallarmé* (Thibaudet, *Réflexions sur la litt.*, 1936, p. 39). RELIG. Collection de tous les auteurs ayant travaillé sur l'écriture sainte.

♦ PHILOS. Dans la conception aristotélicienne de l'univers. *Chaîne des êtres.* Organisation hiérarchique de l'univers, de l'atome à l'être suprême, premier mobile de toutes choses :

12. [Définition de Buffon] « La nature n'est point un être, car cet être serait Dieu; mais on peut la considérer comme une puissance vive, immense, qui embrasse tout, qui anime tout, et qui, subordonnée à celle du premier être, n'a commencé d'agir que par son concours et son

consentement. » Simple, éloquente, précise et magnifique définition de la **chaîne des êtres** et de la création. Vigny, *Le Journal d'un poète*, 1823-63, p. 1341.

♦ **STAT.** Chaîne de rapport, chaîne de Markov. [Dans la recherche opérationnelle], Analyse d'une série de conditions ou d'états successifs dont chacun dépend de son successeur` (Hetman 1969).

Rem. Attesté ds Romeuf t. 1 1956, s.v. *chaînes de rapports (méthode des)* et *Lar. encyclop.*, Piéron 1963, Sumpf-Hug. 1973, s.v. *chaîne (phénomènes en)*.

b) **COMM.** et **INDUSTR.**, **TECHNIQUES**

♦ **ARCHIT.** et **MAÇONN.** Système de renforcement d'un mur qui consiste à édifier un pilier en pierre de taille dans toute son épaisseur. Chaîne d'angle, d'encoignure. Une maison (...) en chaînes de pierre blanche (Balzac, *La Rabouilleuse*, 1842, p. 379).

♦ **COMMERCE**

Chaîne commerciale. Association de plusieurs entreprises groupant les achats et les distributions dans les magasins de détail placés sous leur dépendance (commerce intégré). Elle a peu de temps pour faire ses courses. Le supermarché, les grandes chaînes à succursales, lui offrent tous les produits sous le même toit (M. Debatisse, *La Révolution silencieuse*, 1963, p. 245).

Chaîne volontaire. Association d'entreprises de gros et de commerces de détail, dont le but commun est de réduire les prix de revient par les groupements d'achats, la sélection des fournisseurs, etc. (commerce associé).

SYNT. Chaînes d'hôtel, chaîne de bazar.

Rem. Voir George 1970.

Ensemble de journaux utilisant des services communs (rédaction, publicité notamment) (cf. *La Civilisation écrite*, 1939, p. 3815).

♦ **ÉLECTROTECHN.**, Suite d'appareils ou cellules traversés par un signal` (Électron. 1963-64). Chaîne haute-fidélité, chaîne sonore. Système de diffusion sonore composé de microphones, d'amplificateurs, de hauts parleurs reliés à un magnétophone ou à un électrophone et permettant d'obtenir une sonorité exceptionnelle. Chaîne de lecture normale (dans un magnétophone). Ensemble comprenant une tête de lecture sans pertes et un amplificateur.

♦ **RADIO, TÉLÉV.** Ensemble des réseaux de radiodiffusion ou de télévision diffusant le même programme au même instant. Chaîne nationale; première, deuxième, troisième chaîne. Tous les films d'actualité peuvent être exploités sur n'importe quelle chaîne de télévision (L.-M. Jocard, *Le Tourisme et l'action de l'État*, 1966, p. 234).

♦ **TISS.** Ensemble des fils d'un tissu disposés parallèlement au sens de la longueur du tissu et entre lesquels passent perpendiculairement les fils de la trame. Fils de chaîne, métier chaîne.

Rem. Voir R. Thiébaut, *La Fabrication des tissus*, 1961.

P. compar. Je compare la lumière à une pièce qu'on tisse, dont le rayon constitue la chaîne, et l'onde (...) la trame (Claudel, *Connaissance de l'Est*, 1907, p. 101). Au fig. La destinée française, trame des jours liée à la chaîne des nuits (Morand, *Chroniques de l'homme maigre*, 1941, p. 48).

2. Ensemble de personnes mises en relation pour l'accomplissement d'un travail ou conjuguant leurs efforts pour une fin déterminée.

a) **Faire la chaîne, former la (une) chaîne.** Se placer à la suite les uns des autres pour se transmettre un objet devant parvenir rapidement à destination. Deux à deux, et formant la chaîne pour se passer les boulets (Erckmann-Chatrion, *Histoire d'un paysan*, t. 2, 1870, p. 241).

♦ **(Travail) à la chaîne.** Mêmes sens. Mille tonnerres! Ne voyez-vous pas qu'on manque de bras? À la chaîne! Marche! (Toepffer, *Nouvelles genevoises*, 1839, p. 278).

– Au fig. Former une chaîne (d'amitié, de solidarité). Former une association destinée à entretenir des relations d'amitié ou d'entraide.

– Spéc., **LANG. DES MÉT.**

♦ **Chaîne de fabrication, de montage.** Organisation d'une usine, d'une entreprise dont les installations (machines, équipement) prévoient un travail à la chaîne. À Chicago, une chaîne de montage automatique de postes de radio produit 1000 postes par jour, avec 2 ouvriers, au lieu de 200 (*L'Univers écon. et soc.*, 1960, p. 6216).

♦ **Travail à la chaîne.** Équipe d'ouvriers répartis dans différents postes de travail, dont

chacun reçoit par un intermédiaire le produit à fabriquer et le transmet au suivant après avoir exécuté une tâche déterminée, sans avoir à se déplacer. *Chaîne fictive*. Transmission manuelle du produit. *Chaîne convoyeuse*. Transmission automatique. *Chaîne mécanique*. Transmission par convoyeur sur lequel le produit est fixé à demeure (d'apr. R. Villemer, *L'Organ. industr.*, 1947, p. 68) :

13. ... le système harmonieux du monde, les justifications idéalistes, tous ces établissements de la philosophie s'effondrent sous les chocs d'une vie mutilée et durement pressée. Enrichissement de la personne? Pour un manœuvre qui *travaille à la chaîne*, qui chôme, qui est amputé par les machines auxquelles il est asservi? Nizan, *Les Chiens de garde*, 1932, p. 156.

SYNT. Travailler à la chaîne; ouvrier à la chaîne.

b) **DANSE**. [Dans le quadrille, puis p. ext., dans d'autres danses] Figure dans laquelle plusieurs danseurs se croisent en se donnant alternativement la main. *Chaîne anglaise*, *chaîne des dames*. *Les mains des filles se joignirent aux mains des garçons pour la chaîne des dames* (G. Guèvremont, *Le Survenant*, 1945, p. 134).

c) **PHYS.**, vx. *Chaîne électrique*., Suite de personnes qui se tiennent par la main, ou qui sont mises en communication par un corps

intermédiaire pour recevoir toutes en même temps la commotion électrique`` (Ac. 1835).

Rem. Attesté ds Besch. 1845, *Lar.* 19^e, Littré, Ac. 1878, Guérin 1892.

B.-P. *métaph.* ou *fig.* Succession, suite d'événements, de concepts liés entre eux par des rapports logiques.

1. [De temps] *La chaîne des jours, des saisons; la chaîne de la vie. Les nuits (...) par dessus les jours, font une chaîne et plus qu'une chaîne, une ronde, une danse, les nuits se prennent la main* (Péguy, *Le Porche du mystère de la 2^e vertu*, 1911, p. 299):

14. Peux-tu, dès tes jeunes années, Sans briser d'autres destinées, Rompre la **chaîne** de tes jours? Épargne ta vie éphémère, Jeune homme, n'as-tu pas de mère? Poètes, n'as-tu pas d'amours? Hugo, *Odes et ballades*, 1828, p. 41.

2. [D'idées, de notions identiques] *La chaîne des causes et des effets; la chaîne des devoirs, des habitudes, des idées, des raisonnements, des vérités.*

C.-Loc. prép. *À la chaîne, en chaîne*. À la suite, en série. *Des divorces à la chaîne, des naissances en série* (Cendrars, *Bourlinguer*, 1948, p. 350). *Cette fatalité de représailles en chaîne* (Mauriac, *Bloc-notes*, 1958, p. 104).

-BDLP :

Entrez une forme chaîne

[options d'affichage](#) [catégorie](#) :

• CHAÎNE

Résultats de "chaîne" dans la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone

Vedette(s)

[chaîne \(faire la ~\)](#), loc. verb.

Définition(s)

Faire la queue, suivre une file d'attente.

Francophonie



1. CYCLISTE

-TLFi

Entrez une forme cycliste

[Cycliste, adj. et subst.](#)

II.-Emploi subst.

A.- Personne qui se déplace à bicyclette. *Contravention à un cycliste sans plaque ni lanterne* (Romains, *Hommes b.* vol.,1932, p. 157):

2. Elle vit, de loin, arriver deux **cyclistes**, sur de grands vélos noirs de louage. Des touristes comme on en voit ici beaucoup. Van der Meersch, *L'Empreinte du dieu*,1936, p. 223.

– Au *fém.*, rare.*La cycliste* (cf. Proust, *Fugit.*,1922, p. 468).

– *Spéc.*, p. ell. pour*livreur, soldat ou agent cycliste. Entre truands, c'est à qui se vantera (...)* d'avoir semé les cyclistes (Simonin, Bazin, *Voilà taxi!*1935, p. 107).

B.- Personne qui pratique le sport de la bicyclette. *C'est un gymnasiarque de première force, un cycliste hors ligne : il a déjà gagné trois ou quatre épreuves d'amateurs* (Duhamel, *Journ. Salav.*,1927, p. 30).

Prononc. et Orth. : [siklist]. DsAc. 1932.

Étymol. et Hist. **a)** 1885, 24 déc. subst. (*Le Veloce-Sport*, 645 ds *Quem. Fichier*); **b)** 1902 emploi adj. (Bloy, *Journal*, p. 90). Dér. de *cycle*^{2*}; suff. -iste*; cf. l'angl. *cyclist* 1882 ds *NED*. **Fréq. abs. littér.** : 124.

Bbg. *Dauzat Ling. fr.* 1946, p. 30. – Goug. Mots. t. 1 1962, p. 210. – *Quem. Fichier*. – Wolf (H. J.). *It. romanista, quattrocentista...* *Rom. Forsch.*1972, t. 84, n°3, p. 340.

-BDLP :

cycliste

Entrez une forme

• [Cycliste](#)

Résultats de "cycliste" dans la Base de Données Lexicographiques

Panfrancophone

Vedette(s)

Définition(s)

Francophonie

[cycliste](#), n. m.

Réparateur ou vendeur de bicyclettes et de mobylettes.



Algérie

1. DÉBROUILLER QQCH

-TLFi:

Entrez une forme débrouiller qqch

[options d'affichage](#) catégorie :

Erreur

[débrouiller qqch.](#), v. *me est introuvable!* trans.

Réussir à trouver qqch. malgré des difficultés.

A

-BDLP :

Entrez une forme débrouiller qqch

[options d'affichage](#) catégorie :

• [DÉBROUILLER QQCH](#)

Résultats de "débrouiller qqch" dans la Base de Données

Lexicographiques Panfrancophone

Vedette(s)

Définition(s)

Francophonie

[débrouiller qqch. \(se\)](#)

↪, v. *pron.*

Se procurer qqch., réussir à trouver qqch. par la débrouillardise.



Algérie

[débrouiller qqch.](#), v. trans.

Réussir à trouver qqch. malgré des difficultés.



Algérie

2- DOMICILIER

-TLFi:

1.1 Entrez une forme
[options d'affichage](#) catégorie :

1.2 Erreur

2 Cette forme est introuvable !

-BDLP:

2.1 Entrez une forme
[options d'affichage](#) catégorie :

•[Domicilier](#)

Résultats de "•domicilier" dans la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone
 Vedette(s) Définition(s)

[domicilier](#), v. trans.

Héberger à titre provisoire ou définitif.

Francophonie

 Algérie

1. TAXIEUR

-TLFi :

2.2 Entrez une forme
[options d'affichage](#) catégorie :

2.3 Erreur

3 Cette forme est introuvable !

-BDLP :

3.1 Entrez une forme
[options d'affichage](#) catégorie :

• [Taxieur](#)

Résultats de "taxieur" dans la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone
 Vedette(s) Définition(s)

[taxieur, ieuse](#), n.

Chauffeur de taxi.

Francophonie


Récapitulation:

Sur le plan de la faisabilité, l'apport des Technologies de l'information et la communication (Tic) à l'enseignement de manière générale allié à la bienveillance manifeste des responsables de l'enseignement supérieur pour la généralisation de ces technologies dans les classes à l'université doivent être, aujourd'hui, mises à contribution. La possession ainsi d'un ordinateur personnel, d'une tablette ou encore d'un smartphone, reste désormais à la portée d'un grand nombre d'étudiants et enseignants ; renforcée d'un parfait débit d'internet deux "outils pédagogiques" nécessaires à un cours en salle de classe réelle ou virtuelle. De plus avec la crise sanitaire mondiale suite à la propagation de la Covid-19, que connaît l'Algérie favorise pleinement l'enseignement à distance. De ce fait, l'apprentissage du lexique en recourant au Tic en présentiel et/ou distanciel est aujourd'hui réalisable, souhaitable et à encourager au niveau des universités algériennes.

Sur le plan de la fiabilité, l'apport de pareilles manipulations permet selon nous l'accès facile et rapide à des banques de données de grandes envergures et scientificité au lieu et place d'ouvrages en papier volumineux, nombreux et surtout très chers, que nous déplaçons souvent difficilement. L'accès instantané à ces sources aide les étudiants à saisir de suite la différence au niveau lexical s'entend de l'usage de certains mots dans le français en usage en Algérie. Il leur permet aussi de corriger le cas échéant ces emplois lorsqu'ils désirent se conformer au français de référence ou de France et surtout de s'en assurer de l'utilisation d'une lexie française quelconque conformément à la variété de français désirée : endogène ou exogène.

7. Conclusion

Ce portail nous offre certes la possibilité de consulter le Tlfi et la Bdlpmais aussi, il met en plus à notre disposition le Dictionnaire de l'Académie française, la Base Historique du Vocabulaire Français et le Dictionnaire du Moyen Français, tous nécessaires et utiles à un enseignement / apprentissage de qualité du fle à

l'université. De ressources similaires permettent donc à l'étudiant algérien de parfaire son français en présentiel ou absenciel, d'une part. Elles laissent d'autre part, à l'enseignant la possibilité d'aborder dans un autre registre l'étude des variations de forme des mots, l'étude de la formation ou de la composition des mots complexes, l'étymologie d'un mot, la synonymie/antonymie,...

En veillant à ce que la pratique pédagogique ne met en question, selon G.Mannesy (Mannesy, 1993, p. 23), « ni l'intégrité ni l'unicité du bon usage et elle en sauvegarde l'universalité ; mais elle autorise les différenciations nécessaires à l'intérieur du continuum dont le pôle supérieur est ce bon usage même et le pôle opposé, » en ce qui nous concerne la forme du français en usage en Algérie.

In fine, l'utilisation et la parfaite maîtrise des ressources inhérentes à ce portail lexical par les apprenants et enseignants de ce pays doivent être, selon nous, analogues présentement à celles des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Messenger, Twitter,...) par l'algérien lambda.

2. Références bibliographiques

1. Kethiri, B. Du français en Algérie...au français d'Algérie, Synergies Algérie, n°4-2009, pp.57-68.
2. Lafage S. Approche de la variation lexicale en francophonie africaine in Inventaires des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies, John Libbey pp.25-35, 1993.
3. Mannesy, G. Normes endogènes et français de référence in Inventaires des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies, John Libbey pp.15-23, 1993.
4. Poirier C. Variantes topolectales du lexique français, Le régionalisme lexical, Michel Francard, Daniele Latin Duculot, pp.13-48, 1995.
5. Queffélec, A. Inventaire des particularités lexicales du français au Maghreb et les lexiques régionaux des différents pays du Maghreb.

3. Sitographie :

1. <http://atilf.atilf.fr/tlfi.htm>
2. <http://circe.atilf.fr>
3. <http://www.cnrtl.fr/definition/portail>
4. <https://www.ortolang.fr>

Annexes :

Indications figurant sur le portail

- [Accueil](#)

- [Portail lexical](#)

- [Corpus](#)

- [Lexiques](#)

- [Dictionnaires](#)

- [Métalexicographie](#)

- [Outils](#)

- [Contact](#)

- [Morphologie](#)

- [Lexicographie](#)

- [Etymologie](#)

- [Synonymie](#)

- [Antonymie](#)

- [Proxémie](#)

- [Concordance](#)

- [Aide](#)

TLFi

Académie

9^{ème} édition

Académie

8^{ème} édition

Académie

4^{ème} édition

BHVF

attestations

DMF

(1330 - 1500)

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.

لا يمكن عرض الصورة المصغرة. قد يكون تم نقل الملف أو إزالته. تأكد من أن المسار الصحيح والمفاتيح المحددين.